

La Société forestière suisse (SFS) est un acteur majeur de la scène forestière suisse. Fondée en 1843, elle est la plus ancienne institution d'envergure nationale dans le domaine de la forêt en Suisse.

La forêt et sa gestion ont une place importante dans la société et lui sont reliées de multiples manières. Dans un monde qui évolue constamment, la manière de gérer la forêt doit elle aussi sans cesse être remise en question. La SFS s'engage pour que la forêt continue à remplir ses fonctions essentielles en faveur de la société et souhaite rester un des acteurs principaux sur la scène de la politique forestière suisse et dans le transfert des connaissances. Elle veut anticiper les changements et contribuer à préparer ceux-ci pour les années à venir.

Regroupant les professionnels de la forêt, la SFS se voit comme le «think tank»

de la forêt en Suisse. En collaboration avec les autres acteurs (OFEV, cantons, associations, écoles et recherche), la SFS souhaite lancer des réflexions, émettre des visions, prendre position et contribuer à mieux faire connaître les défis de la branche dans l'opinion publique. Pour y parvenir, la SFS dispose de groupes de travail, du Journal forestier suisse (JFS) et elle participe à différents groupes de travail au niveau national. Les autres instruments à disposition sont l'assemblée annuelle, les débats, les prises de position et la formation continue.

La SFS est amenée à réexaminer périodiquement la ligne de son action pour garantir la pertinence et le dynamisme de ses activités à moyen et long terme. Cet exercice a été fait pour la dernière fois au printemps 2009 avec la publication du «Programme de politique forestière de la SFS» (160: 101–103). Aujourd'hui – six ans plus tard – plusieurs éléments déterminants du contexte de la politique fores-

tière ont changé ou sont apparus – notamment les programmes découlant de la RPT (péréquation financière et nouvelle répartition des tâches entre la Confédération et les cantons), la Stratégie biodiversité, la Stratégie énergétique 2050 et la Politique forestière 2020. En conséquence, le comité de la SFS a décidé fin 2013 de mettre à jour d'ici 2015 son «programme politique» dans le but d'orienter ses activités au cours des prochaines années: c'est l'objet des présents «thèmes prioritaires SFS 2015–2020».

Les thématiques liées à la conservation et la gestion de la forêt sont innombrables et souvent interconnectées. En prenant en compte l'analyse de diagnostic précoce qu'il tient à jour, et après consultation des membres lors de l'assemblée annuelle de 2014 à Delémont, le comité a choisi de focaliser les actions de la SFS à moyen terme sur les six thèmes prioritaires suivants:

1. Conservation de l'aire forestière

Depuis plusieurs décennies, l'occupation du sol est soumise à des tensions croissantes en Suisse: il faut d'un côté répondre aux volontés de protéger et renforcer les ressources naturelles, de l'autre il faut faire face aux besoins engendrés par le fort développement démographique et économique de la société. Dans ce contexte, le statut de protection élevé de l'aire forestière subit des pressions de plus en plus fortes et en 2013, le Parlement fédéral a

assoupli les principes de compensation ancrés dans la Loi sur les forêts. Fournissant de nombreuses prestations indispensables, la forêt doit continuer de jouir d'une protection élevée. La SFS veut être un acteur important dans le débat concernant la politique de conservation de l'aire forestière et pour ce faire elle entend:

- établir des partenariats stratégiques avec les acteurs-clés dans ce domaine (notamment: aménagement du territoire, agriculture, protection de la nature) en vue de
- développer et communiquer un point de vue large et visionnaire sur cette thé-



Photo: Inspection cantonale des forêts du canton de Vaud

matique (état des lieux, enjeux, vision, outils, acteurs, ...).

2. Aspects économiques de la gestion forestière

Composante essentielle de la gestion forestière, les aspects économiques se trouvent dans un champ de tension permanent entre les intérêts des propriétaires de forêt et ceux de la société. D'un côté, une partie des prestations publiques de la forêt, souvent liées à des prestations immatérielles, sont soutenues par un financement public soumis aux volontés politiques. De l'autre, les entreprises forestières doivent assurer leur survie économique en étant soumises aux lois du



Photo: Annina Sorg

marché. Dans ce contexte, le rôle de la SFS est de contribuer à favoriser les échanges d'information et de points de

vue, en particulier concernant les thématiques suivantes:

- rentabilité des entreprises forestières,
- produits forestiers non ligneux et prestations immatérielles de la forêt,
- contributions de la forêt à l'économie verte,
- forêt et énergies renouvelables,
- sensibilisation du grand public (p. ex: coupes de bois).

Cette thématique est à mener en collaboration étroite avec Economie forestière suisse (EFS). Les moyens à disposition de la SFS sont essentiellement le JFS ainsi que le séminaire et le débat de la SFS organisés chaque année.

3. Changements climatiques

Les changements climatiques engendrent aujourd'hui déjà et engendreront encore plus au cours des prochaines décennies des bouleversements profonds sur les écosystèmes forestiers et sur la manière dont ceux-ci doivent être gérés. Dans ce



contexte, la SFS veut jouer un rôle important de transfert de connaissance et d'échange de points de vue entre spécialistes au moyen du JFS, de la formation continue, des débats et des séminaires.

Photo: Annina Sorg

4. Biodiversité en forêt

La mise en œuvre de la Stratégie biodiversité suisse, en particulier le lancement du plan d'action, constitue un des éléments importants de la politique forestière suisse de ces prochaines années. La SFS a accompagné activement le processus et souhaite continuer à le faire en:

- participant au groupe d'accompagnement de la mise sur pied du plan d'action de la stratégie biodiversité suisse,
- faisant valoir les arguments mis en avant dans la prise de position «biodiversité et production de bois sous un même toit» (JFS 164: 198–205),
- mettant sur pied un nouveau groupe de travail spécialisé «biodiversité en forêt».



Photo: Caroline Heiri

5. Forêt-gibier

Le maintien d'un bon équilibre forêt-gibier est une tâche permanente des autorités en charge de la gestion des forêts et de la faune sauvage. Du point de vue de la gestion de la forêt, cet équilibre est primordial compte tenu des enjeux qui lui sont liés, notamment du point de vue financier et en termes de stabilité de l'écosystème. La présence de plus en plus importante de grands prédateurs (lynx, loup) et la recolonisation en cours par des espèces telles que le cerf ou le castor de l'ensemble de leur aire de répartition potentielle sur le territoire suisse créent de



Photo: Caroline Heiri

nouveaux débats dans lesquels la voix de la forêt doit être entendue. La SFS veut être partie prenante dans ces discussions et contribuer à faire circuler une information objective à ce sujet. Les thèmes à traiter sont notamment les suivants:

- relation forêt-gibier-être humain,
- les stratégies gibier au niveau national (cerf, chamois, bouquetin, chevreuil),
- les concepts grands carnivores (lynx, loup, ours).

Cette thématique est à mener avec le groupe de travail Forêt et faune sauvage en collaboration avec les organisations liées à la chasse ainsi que les ONG de protection de la nature.

6. Formation/maintien et transfert des connaissances

Etant amenés à relever des défis de plus en plus complexes, les professionnels de la forêt doivent être en nombre suffisant et disposer de connaissances étendues mises à jour périodiquement. A côté des activités existantes de la SFS dans le domaine de la planification et de la gestion forestières (groupes de travail) ainsi que de la formation continue (notamment

FOWALA), les défis actuels à relever dans ce domaine sont les suivants:

- encourager la relève,
- contribuer au bon fonctionnement de la recherche et de l'enseignement,
- assurer le maintien du savoir dans le domaine de la connaissance des stations.

Cette thématique est à mener en collaboration avec les différents groupes de travail en place, les écoles forestières et les institutions de recherche ainsi que le réseau «transfert de connaissances forestières en Suisse». ■



Photo: Caroline Heiri